Comité d'Intérêt de Quartier

Menpenti

Mon Village 10ème

157, avenue de Toulon - 13010 MARSEILLE - Tél / Rép : 04 91 79 18 52 - Courriel : ciq.menpenti10@free.fr - Permanences tous les mercredis de 16h à 18h

N° 44 - Janvier 2022

Vue virtuelle en 3D non contractuelle transmise par la SMPTC

Association reconnue d'utilité publique, régie par la loi 1901, par affiliation à la Confédération Générale des C.I.Q de la Ville de Marseille et des Communes environnantes.

Santé...

Depuis près de 2 ans, avec l'arrivée de la Covid 19, notre mode de vie a changé; nous nous sommes adaptés pour respecter les gestes barrières, le port du masque, l'utilisation du gel hydro alcoolique et pour la majorité d'entre nous la vaccination, voire le pass sanitaire. Pour mémoire, le dimanche 27 décembre 2020 commençait la campagne de vaccination en FRANCE contre la Covid 19 dans deux structures hospitalières pour personnes âgées à SEVRAN (en SEINE-SAINT- DENIS), puis à DIJON.

Aujourd'hui plus que jamais la santé de nos proches peut dépendre de la nôtre. Certains, même dans notre entourage, refusent la vaccination pour des raisons diverses, particulièrement parce qu'ils n'ont pas confiance dans ce vaccin. Ils craignent plus le vaccin que d'attraper la Covid 19, au risque d'aller en réanimation, d'en perdre la vie et de transmettre le virus à d'autres personnes et même à leur famille.

Nous pouvons tous faire confiance au corps médical qui nous informe journellement de la situation sanitaire de notre Pays. Aucune Nation n'échappe à ce virus et chaque État essaie d'adapter au mieux les meilleures mesures sanitaires pour protéger leurs habitants.

Notre C.I.Q. MENPENTI 10ème n'échappe pas au protocole sanitaire pour tenir ses réunions, en respectant au mieux les gestes barrières, le port du masque obligatoire et même lors de son Assemblée Générale en janvier 2021 qui s'est tenue pour la 1ère fois en « Comité restreint » avec quelques Élus.

En raison de l'évolution du taux d'incidence de la Covid 19 et, notamment parmi les jeunes, le Conseil d'Administration du C.I.Q. MENPENTI 10ème, soucieux de la santé de ses adhérents, a renouvelé en janvier 2022 les mêmes modalités, ajoutant le pass vaccinal pour son Assemblée Générale, en leur envoyant par courrier ou courriel, les votes par correspondance.

Nous devons tous être acteurs de notre quartier; nous avons tous des nouveaux outils à notre disposition pour demander l'intervention des services de la propreté et de la voirie; nous devons tous protéger notre espace public.

L'équipe des bénévoles de votre C.I.Q. remercie l'ensemble des annonceurs (Commerçants, Artisans, Chefs d'Entreprises) qui ont permis la réalisation de ce journal. Nous remercions aussi les nombreux adhérents qui soutiennent les actions de notre C.I.Q.

Comme l'année dernière, prenez soin de vous ; le port du masque vous protège et nous vous remercions de participer à la chaîne de solidarité pour sauver des vies.

Tous les Membres du Conseil d'Administration du C.I.Q. sensibles à cette situation sanitaire inédite se joignent à moi pour vous présenter leurs Meilleurs Vœux de Bonheur, Prospérité et surtout de Santé… Pour l'Année 2022, ainsi qu'à vos Familles, en espérant que nous gagnerons ensemble le combat contre ce virus.

Victor FARINA
Président du C.I.Q. MENPENTI 10ème

Notre CIQ est à l'écoute de l'ensemble des villageois pour prendre en considération les aspects liés à la sécurité, à la propreté, à l'urbanisme, à la voirie. Notre mission consiste à favoriser le bien être des habitants du quartier en faisant remonter vos propositions et vos suggestions auprès des responsables concernés. N'hésitez pas à nous solliciter pour participer au développement harmonieux de ce village auquel nous sommes tous attachés.

Vous pouvez nous joindre :
Par mail ciq.menpenti10@free.fr
Par téléphone 04 91 79 18 52
Directement aux permanences les mercredis de 16h à 18h

Au CIQ Menpenti 10, une AG connectée

Ce jeudi 28 janvier 2021 le CIQ Menpenti 10ème a tenu son Assemblée Générale ; la première à démarrer l'année dans les 9ème et 10ème arrondissements. Les contraintes liées à la pandémie et les exigences de prévention ont conduit les responsables à adopter un dispositif permettant à un maximum d'adhérents de participer à la réunion, via internet. La salle avait adopté un nouveau look avec deux ordinateurs connectés, l'un via Zoom, l'autre en réseau avec facebook et un renvoi d'image sur un écran. Des votes par correspondance et des consultations sur les problèmes a évoquer avaient été transmis par courriel. Une sonorisation de grande qualité apportait la touche technologique indispensable à la bonne expression des intervenants.
Le Député Guy TEISSIER, le Maire Lionel ROYER PERREAUT ainsi qu'une équipe d'élus avaient pris place dans cet environnement à la fois présentiel et virtuel. Les membres du Conseil d'Administration du CIQ sur place dans la salle se montraient impatients de découvrir ce nouveau mode de communication.

Cette première expérience est appelée à se poursuivre car les rumeurs de confinement se font de plus en plus fortes et la visioconférence va poursuivre son essor. Après le site internet, le Facebook, le CIQ vient s'inviter sur la toile pour son AG, confirmant ainsi sa mue numérique. Même si la foule, habituée à participer à ces réunions, ne s'est pas totalement reportée sur son écran d'ordinateur pour suivre les débats, la démarche a été appréciée car quelques initiés ont pu vivre la réunion à distance. se faire par les échanges en ligne. La proximité chère au CIQ peut aussi se faire par les échanges en ligne.

Le chantier de la culture numérique ne peut se réaliser que progressivement pour favoriser les nouvelles pratiques. Quelques graines ont été semées, elles vont pousser lentement mais sûrement, et le printemps verra les premiers bourgeons. Nous allons être appelés à articuler les deux démarches pour que le « hors-ligne » et le « en ligne » se rejoignent comme dans un flux. Nous le ferons avec intelligence et prudence en gardant en tête cette réflexion du philosophe Henri BERGSON qui, face à l'essor de la technique, nous incite à développer un supplément d'âme.

Compte rendu de l'Assemblée générale du CIQ MENPENTI 10ème
Le Jeudi 28 Janvier 2021

Ouverture de la séance à 16 h 05
En raison des conditions imposées suite à la pandémie, l'organisation de l'Assemblée Générale a été modifiée :
La réunion a lieu en l'absence des adhérents et du public ;
Le présentiel est limité aux membres du CIQ, des personnalités invitées et du Vice-Président de la Confédération Générale des CIQ L'horaire de la réunion a été avancé d'une heure pour se terminer à 17h 30, en raison du couvre-feu ;
Une visioconférence a été mise en place pour permettre à quelques personnes de participer.

Présents :
Confédération Générale des CIQ : M. Philippe YZOMBARD, Vice-Président. C. I. Q. Menpenti 10ème :
Mmes SIMEONE-VALTER, PASTORELLI (Pouvoir M. FARINA), MM. ASTRUC (Pouvoir M. FARINA), CASTANIER (Pouvoir M. GADAULT), CHAN KAN (Pouvoir M. MARRONE), DUCHAMP (Pour M. MORLET), FARINA, GADAULT, GALLINI, LE GALL, MARRONE (Visio conférence), MORLET, PSALTI, REULAND, THOMMEREL.
Excusé : M. COUSIN

Invités :
M. Guy TEISSIER, Député de la 6ème Circonscription des Bouches-du-Rhône ;
M. Lionel ROYER-PERREAUT, Maire des 9ème et 10ème arrondissements, Vice-Président de MPM ;
Mme Catherine CHANTELOT, Conseillère Municipale, représentant Mme Solange BIAGGI, Vice-Présidente du Conseil Départemental 13
M. Blaise ROSATO, 2ème Adjoint au Maire des 9ème et 10ème Arrondissements/Délégué à la Tranquillité Publique, Éclairage Public, Quartiers Timone, La Capelette et Menpenti ;
M. Claude FERCHAT : Adjoint à la Mairie des 9ème et 10ème Arrondissements/Délégué à la ¨Propreté ;
M. Guil DARMON, : Adjoint à la Mairie des 9ème et 10ème Arrondissements/Délégué à l'Espace Public ;
Mme Olivia PARREL, Ingénieure auprès de M. le Maire du 5ème Secteur ;
Mme Anne-Emmanuelle MIROSHNICHENKO, Directrice de Cabinet de Monsieur le Maire du 5ème Secteur ;
M. Stéphane LACHAUD, Collaborateur de M. le Député Guy TEISSIER.

M. FARINA ouvre la séance à 16h 05 et présente les meilleurs vœux du CIQ à l'assistance.
Après examen des feuilles d'émargement, et des votes par correspondance, le Quorum est déclaré atteint. L'Assemblée peut voter. Pour la 1ère fois, en raison des mesures sanitaires liées à la Covid-19, le C.I.Q. a utilisé le vote par correspondance auprès de ses adhérents.
Après vérification, 40 votes par correspondance ont été exprimés pour les trois rapports (Moral, Activités et Financier) ainsi que le montant des cotisations annuelles de 2021.

1°) M. FARINA soumet au vote le rapport moral et le rapport d'activités :
M. FARINA, ayant transmis les deux rapports aux adhérents, ces derniers ont voté pour, ainsi que les membres du Conseil d'Administration. Les deux rapports sont adoptés à l'unanimité.
2°) M. REULAND fait la lecture du rapport financier :
Après lecture, le rapport financier, comme pour les rapports précédents, est adopté à l'unanimité.
Le CIQ a fait près de 2000 € d'économies, mais a toutefois maintenu financièrement les associations pendant la période du confinement, pour les aider à redémarrer. Les finances, cette année encore, sont saines. Il est rappelé que la gestion financière du CIQ est consultable lors de la permanence, tous les mardis ouvrables, de 16 h à 17 h 30
3°) Vote du montant des cotisations :
L'Assemblée avec les adhérents ayant voté, valident le maintien des cotisations au même montant que l'année dernière : 10 € pour les individuelles et 4 € pour les adhésions collectives des copropriétés, via un Syndic.
4°) M. TEISSIER : fait part de sa reconnaissance pour le travail effectué par le CIQ et souligne le côté novice des nouveaux élus. La nouvelle majorité "n'aime pas les CIQ" et désire mettre à la place des Conseils de Quartier, non indépendantes du pouvoir public. M. TEISSIER déclare qu'il défendra les CIQ (A titre indicatif, La Confédération a vu se renouveler sa déclaration d'Utilité Publique)

5°) M. ROYER PERREAUT : évoque les points suivants :
Malgré le résultat des dernières élections Municipales, M. ROYER PERREAUT confirme la continuité des interlocuteurs
Sécurité : Le chantier de la trémie SCHLOESING a été visité par la Mairie du 5ème Secteur. La mise en service est prévue pour l'Été 2023. La dépose de la passerelle Place Général FERRIÉ se fera cet été. Impact important sur la circulation. L'arrêt de la station Avenue CANTINI, à hauteur de l'Allée des JUSTES est acté, de même que le réaménagement de cette Allée, dans le Parc du 26ème Centenaire.
Pour la ligne de bus 18, l'utilisation de bus à soufflet est envisagée.
Parking au bout de la Rue Jean-Baptiste REBOUL: une demande a été faite auprès de la SOLEAM pour réaliser un mur végétalisé le long du JARRET.
Caméras : La nouvelle Majorité a demandé un moratoire pour l'installation des nouvelles caméras et préfère utiliser la technologie prédictive.
LA CAPELETTE: L'actualisation de la ZAC est relancée. A définir, le sort de la déchèterie.
Groupe scolaire de la CAPELETTE : l'échéance du permis de construire est fixé à fin février. Les travaux démarreront après les délais légaux (2 mois). Ce groupe scolaire devrait être livré à partir de 2023/2024.
Projet Cinémas : angle Bd BONNEFOY et Bd RABATAU : les négociations se terminent. Une lettre d'intention a été adressée à l'exploitant. Dépôt de permis de construire à la fin de l'année.
6) Questions transmises par nos adhérents:
Sécurité: Les caméras de vidéo protection ne sont pas réactives: Des infractions sont sûrement observées, mais on ne constate pas de suite. École Cap Est : Des jeunes, roulant souvent à contresens et trop vite risquent de heurter les enfants à la sortie de l'école.
Place devant le C.I.Q : Il s'y exerce apparemment des trafics. Là encore, on se demande à quoi servent les caméras de vidéo protection.
À hauteur du 105 Chemin de l'ARGILE: des véhicules stationnent quatre roues sur le trottoir et obligent les piétons à emprunter la chaussée.
Propreté :Le C.I.Q note la bonne réactivité du service. On se heurte toujours aux incivilités trop fréquentes (Encombrants, destructions et, maintenant masques sur le trottoir).Les habitants se plaignent du passage insuffisant des engins de nettoyage et des cantonniers.
M. FERCHAT donnera les informations sur la périodicité du nettoyage.
Au 200 Avenue de TOULON, la présence de conteneurs "baladeurs» n'a pas lieu d'être.
Réponse: il est envisagé un abonnement pour les commerçants.
Voirie : Mur de la Caserne du Maréchal des Logis Chef Lucien DONADIEU de la Gendarmerie angle Avenue de TOULON et Place de POLOGNE. Réponse de M. le Maire: la mise en sécurité du mur étant réalisée, on peut enlever les blocs de béton qui obligent les piétons à emprunter la chaussée.
Avenir du local du CIQ.: Pour accueillir les enfants du 5ème arrondissement, l'agrandissement du groupe scolaire MENPENTI est programmé. Problème : Relogement du CIQ. Si la situation devient urgente, il convient de trouver une solution définitive. Peut-être l'immeuble à l'angle Chemin de l'ARGILE et Rue SAINT ÉLOI : Le rez-de-chaussée pour les activités, l'étage pour les services sociaux. On manque d'informations sur la position de la nouvelle municipalité. La Mairie du 5ème Secteur déclare qu'elle n'abandonnera pas le CIQ.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 h 20

Régis MORLET

Les travaux dans notre village

Le C.I.Q. a toujours à cœur d'informer les habitants sur les interventions qui affectent le quartier tout particulièrement quand il s'agit de travaux, certes nécessaires mais qui impactent provisoirement l'environnement. C'est aussi la vie de notre village. Cette année 2021 a été très riche en réfection, transformation, démolition. Menpenti est devenu « le village des plots » au grand dam des piétons et voitures.

L'AVENUE DE TOULON

Du 25 janvier au 31 mars 2021.
A la demande d'ÉNEDIS, et pour faciliter l'exécution des travaux de pose de câbles haute tension en tranchée, le stationnement a été interdit et gênant des 2 côtés de l'Avenue de TOULON.

2 mars 2021, Le Mur de la gendarmerie Beauvau
La Caserne de Gendarmerie du Maréchal des Logis Chef Lucien DONADIEU, à l'angle de l'Avenue de TOULON et Place de POLOGNE a ouvert ses portes… ou plutôt son mur. En effet, ce mardi 2 mars, dans la matinée, l'enceinte fermée de la caserne a laissé apparaitre un trou béant. Un pan du mur, déjà mal en point depuis quelques mois, s'est détaché offrant aux résidents du quartier la vision des bâtiments de cette vénérable institution. Il a été très rapidement remplacé.

Les travaux dans notre village

CHANTIER DU TRAMWAY, la trémie Schlœsing.

Le très gros chantier sur la trémie (impactant le parc du XXVIème Centenaire, Cantini et Schlœsing) dédiés au franchissement de la place du Général Ferrié ont continué toute l'année 2021.
Le bureau du C.I.Q. s'y est même rendu en début d'année (merci à messieurs Jean Brice GALLINI, responsable technique pour le compte de la maitrise d'ouvrage et Vincent ROUCH, directeur des travaux).
Les travaux avancent selon le planning établi par la SMTPC, que vous pouvez retrouver sur le site de cette société.
https://www.bretelle-schloesing.com/

Autres travaux 2021

25 et 26 mai :
Parking Rabatau, sécurisation (empierrements) et embellissements (poses d'arbustes).
Des incivilités ont alerté le CIQ qui a fait remonter l'information vers la mairie de secteur (merci à M Blaise ROSATO).

Décembre, réfection des canalisations de gaz sur la rue Jacques HEBERT.

Décembre et encore en cours au 2 Janvier, les travaux de remises en état des canalisations des eaux usées sur la rue Antoine RE

Novembre/décembre
Circulation routière, travaux de sécurisation des croisements et passages piétons sur le chemin de l'Argile.

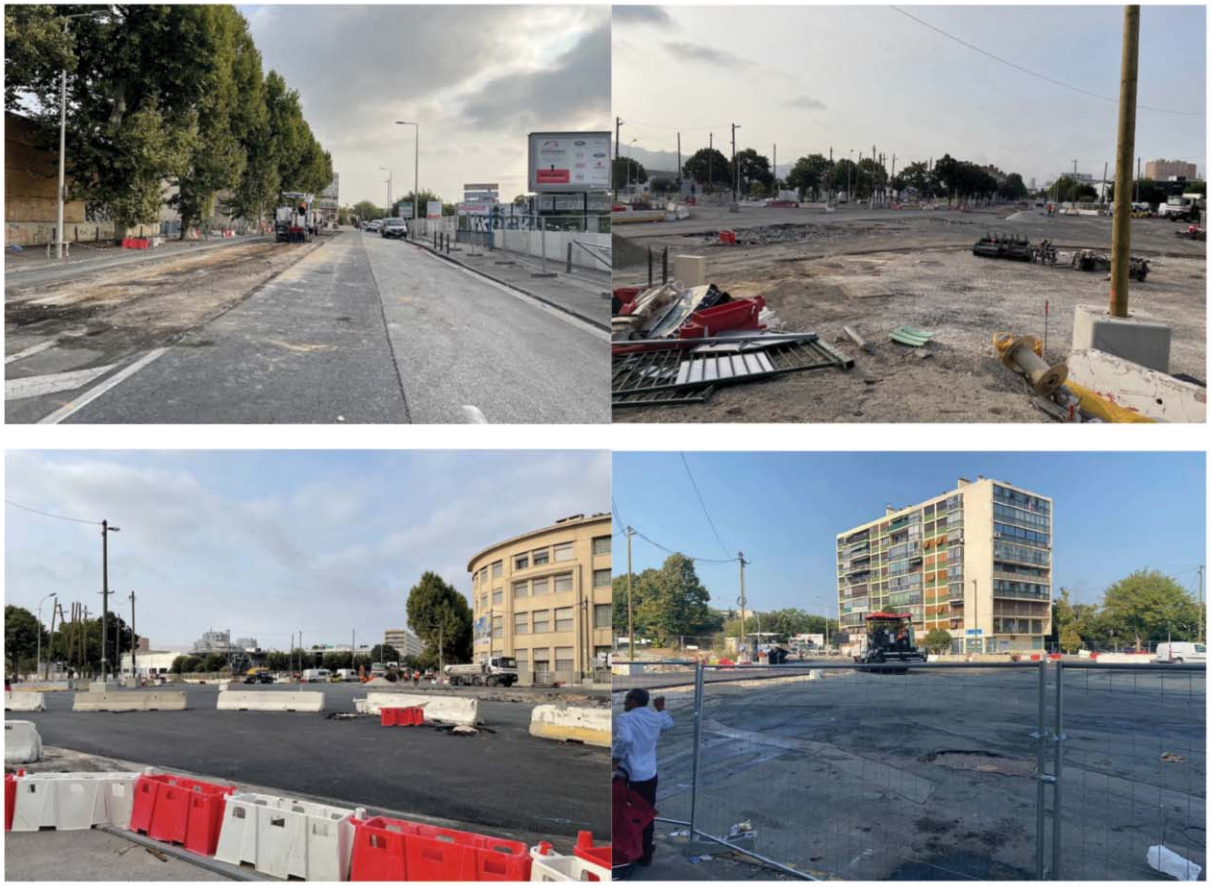
Les travaux dans notre village

CHANTIER DU TRAMWAY, les 56 dernières heures des passerelles FERRIE.

Un ouvrage routier d'un autre siècle vient de disparaître du paysage.
Les passerelles au-dessus du Boulevard RABATAU ont rendu l'âme le samedi 21 Août 2021.
Érigées en 1969 sous la mandature de Monsieur Gaston DEFFERRE, avec leurs 360 mètres de longueur, elles ont su résister au temps.
Pratiques, légères et facilement mises en œuvre, elles favorisaient la circulation de 200 000 voitures par jour.
Une centaine de personnes mobilisées pour retirer ses 400 tonnes d'acier a eu raison de sa solidité, après un challenge de 56 heures.
Cette opération de démontage relève d'une prouesse technique.
Les passerelles vont laisser la place à une trémie, qui autorisera les liaisons vers les autoroutes et cet espace en surface pour le prolongement du tramway de la ligne T3.
Cette initiative s'inscrit dans une volonté de faire reculer les effets polluants du « tout voiture » grâce au passage du tramway.
Elle répond aussi à une volonté d'amélioration de la qualité de vie des Marseillais riverains à travers l'aménagement d'un environnement paysagé, d'une mise en place de pistes cyclables, de cheminement piétons et d'espaces verts.
Formulons le vœu que l'ensemble des contraintes pendant ces années sera largement compensé par cette démarche, véritable passerelle pour un avenir plus vert.
Lien vers la vidéo des démontages :**https://youtu.be/hoHAT1vR824**

Samedi matin après la première nuit de démontages :

Dimanche matin, tous les découpages des passerelles métalliques, les démontages des piles, les enlèvements de tous les gravats et les remblais sont clos.



La journée et la nuit seront dédiées aux enrobages, poses de signalisations routières et marquages au sol. Le lundi 6h, comme prévu par le pilote du chantier, les voiries sont rouvertes à la circulation.

Force est de constater que ce chantier, confié à la SMTPC a été exemplaire en tout, communications, signalisations et surtout une coordination interservices entre la ville/métropole/prestataires de très grande qualité

PUBLI-REDACTIONNEL

Notre quartier vient de s'enrichir d'un nouveau commerce et pas des moindres, il s'agit de la QUINCAILLERIE CENTRALE, 260 avenue de Toulon. Destinée aux professionnels comme aux particuliers, on y trouve son bonheur depuis le petit boulon, le double de ses clés, jusqu'à l'outillage indispensable, le matériel de bricolage, les accessoires électriques, les outils électroportatifs, le matériel de chantier… En cette période de fermeture des grandes surfaces de bricolage, avoir une quincaillerie près de chez soi est un atout précieux Les anciens du quartier connaissent ce magasin qui appartenait à la famille SAZERA depuis 100 ans.

En 1992, la famille FELSE a racheté cette enseigne jusqu'en juin 2020. C'est à cette date-là que Patrick ORTEGA, salarié de longue date de l'entreprise décide de prendre le relais et d'effectuer des travaux de modernisation. La COVID n'a pas eu raison de son enthousiasme. Patrick a poursuivi sa dynamique commerciale, à la fois en fidélisant sa clientèle de professionnels, et en développant une image de service de proximité auprès des particuliers.

Aujourd'hui, la QUINCAILLERIE CENTRALE attire de nombreux clients du quartier. On y vient pour demander des conseils, acheter un produit, régler un problème technique. Patrick écoute avec attention et cherche à satisfaire au mieux son interlocuteur. Son expérience de plus de 20 années dans le métier lui permet de bien conseiller et d'orienter le client sur les options qui répondent le mieux à ses besoins et à ses préférences. Il est également à même d'apprendre à manipuler certains outils.

Patrick ORTEGA souhaite renouer avec cette vie de quartier qu'il a connue il y a quelques années. Son magasin se veut être un endroit de passage où l'on peut venir pour échanger sur un projet de bricolage ou même pour certains clients venir prendre un café, et oui ! C'est ainsi que se sont tissés des liens qui permettent à notre commerçant, le cas échéant, de vous orienter vers un professionnel du quartier, vers un contact qui pourra répondre à votre besoin. Les clients aiment ce côté nostalgique et authentique. C'est un magasin qui vit avec l'âme du quartier. Les tarifs sont abordables. Le prix des articles y est souvent moins cher que dans certains grands magasins spécialisés.

J.C LE GALL

Le Journal LA PROVENCE a tenu à manifester son interêt à travers un article encourageant

La quincaillerie Ortega se lance avenue de Toulon

C'est dans une ambiance sympathique et sous la houlette de l'équipe du CIQ Menpenti (10e), qu'a été reçu dans sa grande quincaillerie le nouveau propriétaire des lieux, Patrick Ortega. Le quartier vient donc de retrouver une activité commerciale qui faisait défaut depuis longtemps au grand plaisir des habitants de tout le secteur. L'intéressé métreur-dessinateur d'origine et commercial avéré, n'a pas hésité à relever le défi pour diriger cette nouvelle activité. À l'origine, il connaissait bien les anciens maîtres des lieux, la famille de Mathieu Felce. Patrick a même travaillé quelque temps pour l'ancien artisan, aujourd'hui disparu.

"*J'ai plaisir à recevoir mes clients, les conseiller et même leur apprendre des petites astuces ou tours de main pour des problèmes de bricolage qu'ils peuvent rencontrer*, souligne Patrick Ortega. *Mon magasin est ouvert en permanence, et je consacre tous les jeudis matin à livrer à domicile les commandes et aussi à remplir ma mission commerciale.*"

L'arrivée du nouveau propriétaire est notamment soutenue par l'équipe du CIQ qui se félicite de voir un commerce de plus ouvrir dans le quartier de Menpenti. / PHOTO M.CA.

Une dynamique

Sur place, on trouve tout ce qui concerne la quincaillerie : du petit boulon à la rondelle métallique, au grand appareillage technique pour artisans confirmés qui exécutent des grands travaux du bâtiment public par exemple. À l'évidence l'ancien élève du lycée professionnel Diderot, aime à se rappeler le professeur de sa jeunesse Monsieur Bilaire "*qui distribuait des coups de canne à l'élève qui ne traçait pas bien son coup de crayon sur le papier*". De lui il a gardé l'amour du travail bien fait, et la convivialité que l'on doit au client qui franchit les portes de la grande quincaillerie, au n°260 avenue de Toulon.

À l'évidence l'art du vivre ensemble déployé par le CIQ Menpenti et son président Victor Farina font école dans l'ensemble du secteur.

M.Ca.

Contact: ciq.mempenti10@free.fr

LE CIQ AU SERVICE DES PROFESSIONNELS POUR LA GESTION

Les commerçants du quartier ont découvert les nouvelles dispositions relatives à la collecte des déchets ménagers. Il s'agit de mesures prenant en compte à la fois la santé publique, la salubrité générale ,l'élimination de certains déchets et la récupération de matériaux. Le nouveau règlement Le de collecte vise à présenter : - la description des différents types de déchets, - les équipements de collecte mis en place par Marseille Provence, - l'organisation des différentes collectes, - les droits et obligations de chacun des divers intervenants dans le cadre du service public proposé. Ce règlement est appliqué sous le contrôle des agents assermentés de surveillance ayant autorité sur la voie publique. Il faut savoir que ce règlement date de juillet 2018. Il n'est donc pas une surprise à proprement parler.
Un certain nombre de commerçants ont éprouvé quelques difficultés à s'y retrouver dans les différentes règles à respecter et, surtout, dans l'estimation des montants à prévoir.

Pour mieux les aider, notre CIQ a souhaité mieux connaître les dispositions . Monsieur Claude FERCHAT Adjoint au Maire du 5ème Secteur, Délégué à la Propreté, Conseiller Métropolitain a répondu très favorablement à cette demande en organisant une présentation en visio le mercredi 9 juin 2021 avec l'équipe d'experts de la Métropole. le Bureau du CIQ ainsi que des commerçants du quartier désireux de mieux comprendre la nouvelle procédure ont pu bénéficier des informations puis d'une séance questions/réponses sur l'application et la mise en œuvre de la redevance spéciale des déchets produits par les professionnels à compter du 01 juillet 2021.

REDEVANCE SPÉCIALE : QUELQUES RAPPELS

Pour les usagers, aucun changement, la collecte habituelle se réalise via la Métropole
Pour les professionnels, (Artisans/commerçants/établissements publics / associations/professions libérales
2 modes de collecte sont envisageables soit en s'adressant à un Partenaire privé ou en faisant appel à la Métropole (sous conditions)
En tant que professionnels, quelle que soit la nature de vos activités, vous êtes responsables de la gestion de vos déchets jusqu'à leur élimination ou valorisation finale (article L541-2 du code de l'environnement).
https://dechets.ampmetropole.fr/wp-content/uploads/2020/11/Reglement-collecte-dechets-territoire-Marseille-Provence.pdf;
https://deliberations.ampmetropole.fr/documents/ct1/deliberations/2021/02/16/DELIBERATION/D0ES2.pd

Le succès d'ENGAGÉS AU QUOTIDIEN

La Métropole Aix-Marseille Provence propose une solution pour lutter contre les actes d'incivisme. Avec le service « **Engagés au quotidien** », tout citoyen vigilant peut signaler une anomalie présente sur la voie publique en utilisant la plate-forme téléphonique, le site internet ou l'application Smartphone. Désormais, chacun de nous peut déclarer et localiser des anomalies sur la voie publique concernant la propreté et la voirie (trous dans la chaussée). En faisant remonter les dysfonctionnements, nous contribuons à améliorer notre environnement et remplissons notre rôle de citoyen. Le C.I.Q MENPENTI 10ème utilise cette application et se réjouit de son efficacité.
Nous vous invitons d'utiliser cet outil dans votre réflexe

Les risques liés aux infractions relatives aux dépôts sauvages

Jeter, abandonner vos déchets dans la rue fait l'objet d'une amende pénale. Si vous déposez, abandonnez, jetez ou déversez tous types de déchets sur la voie publique, vous risquez une amende de 68€ à régler immédiatement ou dans les 45 jours. Au delà de ce délai, le montant est de 180€.
Si vous avez utilisé un véhicule pour les transporter vous risquez une amende pouvant aller jusqu'à 1 500€ (3 000€ si récidive) et la confiscation du véhicule. L'abandon ou le dépôt de déchets par une entreprise coûte2 ans de prison et/ou 75 000€ d'amende ; article L541-46 du code de

Responsabiliser ou réprimer ?

Les responsables de la propreté doivent trouver des solutions pour garantir aux citoyens leur bien-être dans un environnement adapté. Deux solutions opposées sont envisagées : d'un côté la sensibilisation et la responsabilisation, de l'autre l'intervention sous forme de répression. Chaque hypothèse présente ses avantages, l'important c'est le résultat. Peut-être pourrait-on essayer de concilier les deux ?

La propreté passe d'abord par la responsabilisation des citoyens. Il s'agit de réaliser des campagnes d'informations avec affiches, évènements… Pas question de culpabiliser ceux qui commettent ces petites incivilités, mais plutôt de les responsabiliser». Cette hypothèse laisse croire que l'on peut changer les mentalités de certaines personnes en les considérant comme adultes,

Une autre formule s'oriente vers la sanction face aux comportements individualistes de certains. Une loi existe, il faut la respecter. Cela ne va pas changer immédiatement les façons de faire, mais progressivement les adeptes du détournement ne pourront plus exercer leurs talents face à l'accumulation des sanctions et amendes.

A vous d' apprécier…

Marguerite PASQUINI, le maillon fort des CIQ

Le CIQ Menpenti 10ème se réjouit de la nomination de Madame PASQUINI, à la Délégation aux Relations avec les CIQ. Elle devient donc notre interlocutrice auprès de la Mairie Centrale. A peine élue, elle est venue sur le terrain rencontrer les membres de notre CIQ. Elle a démontré son souci de bien connaître les préoccupations et les besoins de nos villageois. Elle a très vite affirmé sa volonté de redonner du souffle à la démocratie participative que nous représentons, en s'appuyant sur les CIQ qui, dit-elle, « constituent depuis près d'un siècle et demi, un formidable outil de dialogue et de concertation ».
A plusieurs reprises, elle a participé aux réunions de la Fédération du 10ème arrondissement en prenant note des demandes particulières de ce territoire. Nous avons pu apprécier son écoute, sa sensibilité et son pragmatisme. Elle se positionne comme une véritable partenaire de nos projets et n'hésite pas à montrer sa détermination. Notre relation s'apparente à une chaîne de transmission qui fait remonter les préoccupations ou les attentes du quartier et qui, en retour, reçoit les réponses sous formes d'interventions, d'actions sur le terrain. L'efficacité de cette chaîne repose sur la force de ses maillons. Marguerite PASQUiNI a déjà trouvé sa place.

Jean-Claude LE GALL 1er Vice-Président du CIQ Menpenti 10ème est allé le 20 décembre à la rencontre de notre déléguée

Madame PASQUINI, beaucoup de gens du quartier ne vous connaissent pas Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours politique ?
J'ai été élue en 1983 sous la mandature de Gaston Deferre. J'ai essuyé les plâtres de la décentralisation dans un secteur qui regroupait quatre arrondissements : les 1er 4ème 13ème 14ème cela représentait 230 000 habitants. Après une période de retrait, j'ai été, à nouveau, élue conseillère municipale en 1995, pour deux mandatures sur les secteurs 13ème et 14ème. J'ai exercé ma mission jusqu'en 2008. Depuis l'année 2008 jusqu'à ce jour, je suis conseillère des 15ème et 16ème, déléguée aux relations avec les CIQ.

Dans le cadre de votre délégation, avez-vous une feuille de route tracée par le Maire ? Quelle est votre mission ?
Elle consiste essentiellement à développer les relations avec les CIQ à travers l'écoute, la concertation, l'accompagnement. Tout ceci, dans un climat de confiance et en toute transparence.

En tant que femme politique, quelles sont les valeurs qui vous tiennent à cœur ?
D'abord l'intérêt général, puis le bien-vivre ensemble. Après on évolue en fonction de notre sensibilité, de nos racines.

Vous êtes aguerrie à la politique ? Avec votre expérience, Quel est le regard que vous portez sur la démocratie ?
Les CIQ sont des fervents défenseurs de la démocratie participative. Lors de la première création du CIQ en 1886 à Saint-Barnabé, vous avez instauré sans le savoir une représentativité citoyenne qui, par la suite, s'est déployée dans les quartiers. Grâce à l'expertise que les CIQ ont développée au gré des combats qu'ils ont su mener dans l'intérêt des Marseillaises et des Marseillais, ils apparaissent comme des organes indispensables à la vie démocratique locale. Pour nous, la démocratie est tellement naturelle, c'est le fer de lance de notre République. On vit avec. Les CIQ la pratiquent très bien. A côté, il y a des administrés qui le font aussi à travers des associations diverses et variées qui œuvrent dans des domaines de solidarité et dans des domaines écologiques, puisque maintenant c'est une tendance forte. On a tous la volonté de vouloir donner encore plus la parole aux citoyens pour connaître leurs préoccupations et prendre en compte leurs propositions. L'attention aux citoyens s'est évadée à travers la mondialisation qui nous a obligés à vivre différemment dans un monde qui évolue constamment.

Ce monde dont vous parlez provoque de nouvelles menaces : l'individualisme, l'incivisme, la violence. Quels sont les défis que vous voulez relever ?
Pour vivre bien ensemble, il faut que tout soit repris à la base. Aujourd'hui les enfants n'ont plus la même écoute de la part des parents. l'éducation est très importante si on veut que demain nous ayons des femmes et des hommes responsables, il faut que les parents prennent l'éducation à bras le corps. Malheureusement on sent que ça ne va pas évoluer dans le bon sens. Ce que nous voulons, c'est que nos enfants aillent dans des écoles dignes de ce nom. C'est la République. Il faut que les enfants se sentent bien. Autrefois, l'école était, pour nous, un sanctuaire. Aujourd'hui on en est loin. Je me souviens, à l'école quand on avait une remontrance de l'instituteur, on ne le disait même pas aux parents parce qu'on savait qu'ils iraient dans le sens de l'instituteur. Aujourd'hui, c'est l'inverse. On est rentré dans une société ou on accepte ça. C'est, pour moi, un défi majeur de faire en sorte que l'école soit de nouveau l'institution qui va aider nos enfants à être les femmes et les hommes de demain.

Vous évoquez les valeurs d'éducation, Parlons du respect qui a tendance à se déliter. On observe qu'il est de moins en moins présent, pardonnez-moi, même chez certains politiciens.
On ne va pas chercher les politiciens, on va chercher les parents d'abord. Dans les familles il n'y a plus de respect, je vous le concède. On est rentré dans une société tellement guidée par l'argent. Auparavant, il y avait le noyau dur des parents qui étaient là pour nous éduquer, pour nous donner des valeurs. Aujourd'hui, la valeur essentielle c'est l'argent. Autrefois, on allait à l'école sans se préoccuper de savoir si on était mieux habillée que les autres. Je suis pour l'uniforme à l'école.

Ce qu'on attend de vous, Madame l'élue, c'est que le CIQ ne soit pas uniquement un système d'information mais également une aide à la décision, que nous devenions des acteurs à part entière.
Pour moi, je l'ai déjà dit, les relations avec vous consistent à pouvoir ensemble construire la ville de demain. Votre maillage territorial et votre connaissance précise des problématiques des quartiers représentent une force et un atout pour notre ville. Je ne veux pas être que de passage et ne rien laisser quand je partirai. Ce que je veux c'est qu'on arrive à trouver des réponses. Je veux d'abord mieux vous connaître. Vous êtes 180 CIQ sur Marseille avec vos particularités. Quand vous me faites remonter des questions, il faut que j'arrive à vous répondre.
Après mes rencontres avec vous, j'interpelle les élus. Je dois préciser qu'il n'y a que 11 mois que j'ai la délégation. Je l'ai eue fin janvier. J'ai pris mon bâton de pèlerin, bien sûr pour voir la Confédération, et ensuite rencontrer chaque Fédération et les CIQ à leur demande . J'assiste aux AG et je continue d'avancer. Je vous accompagnerai, je vous écouterai, je vous concerterai tout au long de mon mandat. Je vous réitère tout mon soutien.

C'est bientôt Noël madame PASQUiNI je ne vous l'apprend pas
Oui, c'est la trêve des confiseurs, ça va nous permettre de nous reposer.et de profiter de nos familles respectives.

C'est une période de souhaits. On écrit au Père Noël ou on formule des espérances. Si vous aviez un cadeau à demander quel est le souhait le plus cher que vous formuleriez dans le cadre de votre activité ?
Que l'on puisse avancer tous ensemble dans l'intérêt des Marseillaises et des Marseillais. Que le père Noël nous apporte la sérénité et la santé pour pouvoir continuer à travailler tous réunis.

Ce que vous dites est empreint d'humanisme
Si l'on considère l'humain un peu plus que ce qu'il est considéré aujourd'hui, je pense qu'on pourra revenir à nos fondamentaux. Je formule le vœu que l'humain reprenne toute sa place dans la société.

Merci Madame l'élue.

Paroisse Saint Défendent

La Ville de MARSEILLE dispose d'un patrimoine religieux riche et varié dont elle peut s'enorgueillir. Il n'y a pas que la Bonne Mère qui vaut le détour. MARSEILLE, c'est 111 villages et autant d'églises. Dans notre quartier c'est l'Eglise Saint Défendent qui apporte un peu de calme au milieu du tumulte de la ville, ou bien une envie de se recueillir. La Mairie qui a en charge les dépenses d'entretien et de conservation des édifices du culte ne manque pas à sa volonté de préserver et les éléments de structure de l'édifice aussi bien les murs, que la toiture, la charpente ou encore les sols. Cette compétence est véritablement réalisée avec une grande efficacité et une volonté affirmée de répondre aux exigences de sécurité. En ce sens il faut remercier la Mairie de favoriser le bien-être des paroissiens et maintenir dans notre village un patrimoine précieux.

La renaissance de la sacristie

La sacristie est le lieu où l'on se prépare aux cérémonies, où l'on garde les divers objets utiles au culte : vases liturgiques (calice, ciboire, patène, ostensoir), ornements liturgiques, vêtements et linges liturgiques. Elle dispose de meubles dont un large buffet à deux corps qui représente le support principal de rangement et le plan de travail permettant d'étaler et plier les vêtements liturgiques du jour et les linges. Depuis un certain nombre d'années, l'Eglise ne pouvait plus utiliser la sacristie car les risques d'effondrement du plafond s'avéraient trop importants. Ce local a donc été délaissé, faute de solutions de réhabilitation. Il a fallu attendre l'arrivée du Père Xavier MAURIN qui a sollicité notre CIQ pour enclencher le processus de restauration. Le dossier était relativement complexe eu égard aux procédures administratives liées à une mitoyenneté. Nous avons pris contact en octobre 2020 avec Monsieur MÉRY pour lui faire part de la situation critique. Très vite l'élu a pris conscience de la nécessité des travaux et a œuvré pour régler les éléments administratifs et techniques.

Il a saisi les professionnels de la Ville pour remettre en place le plafond et la propreté de cette pièce. Il n'aura pas fallu plus de 6 mois pour que les résultats soient obtenus. Motivés par ce travail de restauration, une équipe de paroissiens ont utilisé l'huile de coude pour rénover le meuble - buffet recouvert par la poussière, les débris du plafond et délabré par les ans. Un vrai travail de patience et de dévotion. Dans un contexte où la Ville de MARSEILLE est sollicitée par les travaux, nous tenons à souligner l'implication forte de certains élus qui, non seulement font honneur à leur rôle de délégué mais également contribuent à l'image d'une ville dynamique et volontaire.

Jean - Claude Le GALL

Éric MÉRY, Conseiller Municipal Délégué à la stratégie patrimoniale et des édifices cultuels de la Ville de MARSEILLE a été la cheville ouvrière de la réussite de ce projet qui peinait à aboutir.

Sa réactivité, sa qualité d'analyse et son implication à chaque étape ont permis de transformer les bonnes intentions en vraies réalisations.

Le CIQ Menpenti 10ème et l'ensemble de la paroisse tiennent à le féliciter et le remercier.

AVANT

AVANT

APRES

Le rond-point de tous les dangers

Le problème du Rond-Point de l'Europe est de plus en plus aigu. Dans notre quartier, c'est un des endroits les plus anxiogènes pour les automobilistes qui le traversent. Il relie l'A 50, la rue Jacques HEBERT, le Bd Vincent DELPUECH et la rue Arthur SCOTT. Autant dire des axes bien encombrés et dangereux en période de pointe. Il représente un enjeu de sécurité qui nécessite l'intervention urgente des autorités. Le CIQ MENPENTI 10ème n'a cessé de donner des signaux d'alerte sans succès. Les riverains s'impatientent et n'en peuvent plus car rien ne se fait pour éviter le pire. Certains se disent découragés face au mutisme et au désintérêt des décideurs. En attendant, les embouteillages, la colère des automobilistes, le stress des piétons ne font qu'empirer. On ne peut que dénombrer les accidents qui surgissent mettant en cause des voitures, des deux roues, des piétons. Rien de grave pourrait-on dire : tôles froissées, véhicules inutilisables, fractures et traumatismes divers des accidentés conduits aux urgences mais … pas encore de décès. Un vrai miracle! On se demande quel sera le déclic qui viendra interpeller les responsables. Faudra-t-il attendre un mort avant qu'ils n'interviennent ?

Notre rond-point de l'Europe pose un gros problème, celui de la congestion et de la sécurité à un endroit précis : la sortie de la rue Jacques Hébert. C'est en réalité un carrefour giratoire qui donne priorité aux véhicules circulant sur l'anneau contrairement au rond-point qui désigne un type de place où les véhicules entrant sur l'anneau sont prioritaires. Tout le problème est là. A l'heure de pointe, c'est-à-dire le matin de 8 heures à 9 heures et le soir de 5 heures à 7 heures, le poids du trafic n'arrive pas à réguler les orientations des automobilistes et des deux roues qui veulent pénétrer dans le rond-point et se trouvent confrontés au flux de véhicules venant à toute vitesse de l'autoroute, certains confondant même le rond-point avec le circuit Paul Ricard et n'hésitant pas à pousser les chevaux de leur bolide. Le risque devient grand et la sécurité impliquerait à ne pas s'engager trop rapidement au risque de provoquer une collision. Il faudrait alors supporter l'agressivité et les coups de klaxon qui donnent toujours l'illusion que l'on va avancer plus vite. La difficulté à s'engager dans ce rond-point provoque des files d'attente importantes qui non seulement « congestionnent » les rues avoisinantes du quartier mais provoquent du stress, un sentiment de crainte et d'insécurité. Cet endroit accidentogène représente une véritable jungle avec ceux derrière vous qui vous pressent et ceux qui arrivent de l'autoroute oubliant qu'ils l'ont quittée et qu'ils sont désormais en ville. Que dire du jogger désabusé, de la maman avec son landau qui se risquent à emprunter ce passage piéton protégé qui n'en a que le nom ? Faudra-t-il attendre le prochain accident pour adopter des règles de sécurité plus fortes Le seul moyen actuel consiste à avancer progressivement puis à profiter d'un moment pour accélérer le plus vite possible en comptant sur la chance… et sur la bonne volonté de celui qui arrive en trombe. J'ai souvent eu l'occasion de me lancer en faisant crisser mes pneus pour pénétrer en force dans l'anneau, évitant ainsi les injures de ceux qui étaient derrière moi et qui s'impatientaient face à ma prudence considérée comme

Ce dossier s'inscrit dans un imbroglio dont seule l'Administration a le secret. En 2011, le CIQ De MENPENTI avait fait part de ses inquiétudes concernant le caractère accidentogène du Rond Point. Les interlocuteurs avaient poliment manifesté leur intérêt sur le sujet en envisageant un délai de réflexion. En 2017 le dossier a été mis à l'écart. 15 rencontres en 6 ans ; qui dit mieux ? Tout cela pour RIEN ! Face à l'urgence de la situation, la capacité de réaction des responsables a montré toute l'étendue de la logique bureaucratique par essence génératrice de lenteur et de rigidité. Le processus de décision a nécessité la multiplication des formalités et correspondances diverses. Les interlocuteurs ont déclaré ne pas être les décideurs. La « patate chaude » a circulé de mains en mains sans trouver le bon responsable, jetant ainsi un glacis paralysant sur le projet. La machine à ne rien faire a bien fonctionné en annihilant la bonne volonté d'un CIQ soucieux des intérêts des riverains.

Pendant ce temps, les problèmes subsistent, aucune solution n'est envisagée. Le déni s'installe confortablement et la situation ne fait qu'empirer au détriment de la sécurité. Les lenteurs, les insuffisances et les carences administratives sont de plus en plus mal supportées par des administrés devenus exigeants et revendicatifs. Le CIQ refuse de montrer sa résignation et poursuit son obstination. Il a élaboré des propositions d'aménagement qui visent à la mise en place d'une situation plus saine et plus sécuritaire. Elles sont à la disposition des autorités. Leur responsabilité est engagée.

L'insoutenable lenteur des réponses face à un problème grave a atteint les limites de la patience. Il s'agit désormais d'apporter des réponses face à une demande de plus en plus forte. Le temps de la réflexion est passé, le temps de l'action devient une exigence. Des solutions existent : envisager un ralentisseur, annoncer une limitation de vitesse, mettre des radars et, sans doute d'autres propositions que vous ne manquerez pas de nous communiquer. L'objectif est d'arriver à ralentir les véhicules venant de l'autoroute.

Le CIQ est dans son rôle quand il fait remonter et quand il alerte.

La décision ne lui appartient pas. Le CIQ propose et les autorités disposent. Tout le monde s'accorde à dire que la sécurité n'a pas de prix. Alors ne provoquons pas le destin. Il est temps que ce carrefour giratoire retrouve sa mission première d'améliorer la sécurité et la fluidité du trafic Prenons les mesures avant qu'il ne soit trop tard.

Il ne faudrait pas que les regrets que nous manifestons se transforment en remords

Jean-Claude LE GALL

Gros plan

Philippe YZOMBARD

Président de la Confédération des CIQ

Le gros plan de cette revue N°44 oriente notre projecteur vers un personnage qui prend les rênes des CIQ. : Philippe YZOMBARD. C'est sur lui que va reposer la mission de fédérer les Comités d'Intérêt de Quartiers de les représenter auprès des institutions. La Confédération va bénéficier d'un Président honnête, pragmatique, visionnaire, sensible et soucieux du bien commun. Dans cet environnement marqué par les incertitudes, les tensions, mais également prometteur grâce aux ressources dont nous disposons, nous serons attentifs à sa capacité à relayer les demandes des villages de Marseille et des communes environnantes auprès des autorités concernées, à renforcer l'efficacité des CIQ , véritables lieux de dialogue, d'initiatives, de concertation.
Jean-Claude LE GALL 1er Vice -Président de notre CIQ est allé à la rencontre de Philippe YZOMBARD

Philippe Yzombard, vous venez d'être élu Président de la Confédération des CIQ de Marseille et communes environnantes. Quelle a été votre première réaction à la suite de cette élection ?
Je dirai qu'elle est double ou mitigée. D'abord très content d'être élu, parce que je me suis présenté et que mon but était de prendre la tête de la Confédération. Et puis mitigée, parce que je connais la somme de travail qu'il y a à fournir, tout ce qu'il va falloir mettre en route, modifier, améliorer. C'est une charge relativement lourde.
On va dire une grande humilité et une grande ambition.
Une grande envie c'est sûr, en sachant bien que si on réalise la moitié de ses projets c'est déjà beaucoup.
Votre investissement dans le monde associatif n'est pas nouveau on le sait. On vous connait. Vous êtes, pardonnez-moi l'expression, un vieux briscard du mouvement associatif.
Parlez-nous de votre expérience.
Déjà tout jeune, j'étais très impliqué au Lycée. Le monde associatif a commencé avec mes enfants lorsque j'étais Président des Parents d'Elèves. Puis, j'ai été happé par le CIQ des Trois Ponts dont j'ai été le Président. J'ai pris des responsabilités à la Fédération et à la Confédération. Mon aspiration était de continuer et pouvoir gérer la Confédération.
Avez-vous eu des satisfactions, avez-vous eu des déceptions.
Oui, je dois admettre qu'il y a eu certains projets qui n'ont pas abouti ou qui ont mis du temps à aboutir. Il ne s'agit pas de mes projets, mais de nos projets, car au niveau des CIQ c'est la base qui commande. Des satisfactions j'en ai eues, notamment au niveau du CIQ des Trois ponts concernant des réalisations de voies qui étaient très compromises, qui qui avec notre impulsion, ont fini par être réalisées. On a servi d'aiguillon.
Vous êtes désormais Président d'une grande association. Vous allez pouvoir transmettre vos valeurs. Qu'est-ce qui vous anime ?
Ce qui m'anime c'est l'autre. Professionnellement je suis infirmier donc je vais naturellement vers le soin de l'autre. J'ai toujours eu cette volonté de donner aux autres. Pour soigner les autres, il faut qu'ils soient dans un bon contexte et c'est l'idée des CIQ qui favorisent l'environnement dans lequel on habite, le quartier.
Vous n'allez pas me dire, monsieur le Président, que l'infirmier que vous êtes a besoin d'aller au chevet des CIQ. Les CIQ sont-ils malades ?
Non les CIQ ne sont pas malades. Je pense que les CIQ ont subi de plein fouet la pandémie du Covid parce qu'ils ont eu de grosses difficultés à se réunir, à communiquer, à se parler, s'entendre, progresser. C'est difficile de ne pas pouvoir rencontrer les gens. On l'a fait grâce aux moyens techniques : mail, téléphone, visio-conférence. Mais, rien ne vaut le contact humain , le contact direct qui lui est beaucoup plus riche.
Le rôle et la mission de la Confédération ne sont pas vraiment connus. Pouvez-vous nous éclairer. A quoi sert la Confédération?
C'est inhérent à son nom, elle confédère, elle rassemble 250 CIQ. Deux axes sont définis. D'abord que les CIQ, tous ensemble, puissent apporter plus que des individus dans chaque coin. Il s'agit de rassembler. Ensuite, c'est la communication avec les décideurs. Je rappelle que les CIQ représentent la pierre angulaire de la Confédération. Je dois aussi souligner le rôle extrêmement important des Fédérations en tant que courroie entre les CIQ et la Confédération puisque notre système est pyramidal. Chacun développe ses projets dans son espace depuis le quartier, jusqu'à l'arrondissement, puis la ville et les communes environnantes. Je souhaite impulser davantage les regroupements des CIQ entre eux, des Fédérations sur des sujets donnés pour se mobiliser et faire aboutir les sujets en question. Je rappelle que les CIQ et la Confédération ne sont pas là pour s'opposer aux projets. Ils ne sont pas là en contradicteurs, ils sont là pour apporter le ressenti d'une population. On a 250 CIQ. Ils représentent, dans leur secteur, entre 40 % et 70 % de la population qui je le rappelle n'élisent pas un CIQ mais adhèrent, payent pour être dans leur CIQ. Si les gens payent c'est pour être représentés. Cette représentation on la leur doit.. L'autre objectif consiste à garder une certaine hauteur. J'étais encore très récemment Président d'un CIQ. J'ai constaté que l'on a tendance à regarder devant sa porte. On se positionne par rapport à son quartier et on juge à travers ce que les habitants disent. Parfois ce n'est pas tout à fait la vérité parce que l'enjeu ne se résume pas uniquement au quartier, mais à la ville voire au département qui fonctionnent tous ensemble. Ce que les uns veulent, les autres ne le veulent pas nécessairement. L'idée c'est de partager un intérêt commun, d'être confédérés, de pouvoir se regrouper autour d'une instance qui va harmoniser et regrouper l'ensemble des projets.
Parmi ces 250 CIQ chacun a sa particularité, sa culture. Certains sont défavorisés, d'autres plus favorisés. Comment fédérer les quartiers autour d'une image collective, autour d'une bannière commune ?
Oui il y a des quartiers très disparates. Au niveau de Marseille et des communes environnantes, c'est un grand écart. Prenons le cas de Marseille. On a le quartier le plus pauvre d'Europe et le quartier le plus riche de France, c'est quand même une disparité assez colossale. Et dans cette diversité il faut arriver à gérer des problématiques très différentes. Il faut aller au contact des CIQ en permanence. Ce sera mon rôle à venir. Il s'agit d'apprécier les différences, et aussi les points communs. Il y a quand même beaucoup de points communs qui relient tous ces gens.
Pratiquement le lendemain de votre élection vous étiez dans les quartiers nord, Faut-il y voir un geste symbolique ?
En effet, il s'agit d'un geste symbolique d'abord, parce que je voulais montrer que ma mandature était sous le signe de la rencontre et que les CIQ représentent notre pierre angulaire. Deuxièmement je suis allé dans les quartiers nord parce qu' on dit toujours qu'ils sont moins favorisés que les autres. Enfin, je tenais à soutenir la manifestation d'Elisabeth PELLICCIO, Présidente du CIQ de Saint-André pour lui dire qu'elle n'est pas seule, que l'on entend bien sa problématique d'enclavement, qu'on la soutient dans ce combat contre la zone dédiée à la conteneurisation. Il faut défendre ce terrain auquel les gens sont attachés.
C'est important de montrer que la Confédération, contrairement à ce qui a pu être dit par le passé, n'est pas du tout anti écologiste. Au contraire L'écologie fait partie de notre vie. Alors, je ne sais pas si on est des écologistes ou si on est des humains tout simplement. On aime vivre dans un environnement sain, propre, boisé et arboré. J'aime sortir de chez moi et voir un peu de verdure Nous avons conscience au sein des CIQ qu'il il faut donner de sa personne pour ça, il faut faire des efforts pour moins consommer, trier.
Vous parlez d'écologie. Je vais prendre une métaphore agricole : vous êtes un homme pragmatique ancré dans le terrain. Vous allez tracer des sillons, semer des graines et récolter des fruits à la hauteur de vos ambitions. Quels sillons allez- vous tracer ? Vous avez 3 ans.
J'ai 3 ans et que je n'ai que 3 ans ! On peut faire des choses mais on ne peut pas tout faire. En 3 ans on peut initier un certain nombre de projets. Je crois qu'il va falloir recentrer l'ensemble des CIQ sur des grandes

thématiques ; à l'heure actuelle, on est sur des thématiques communes à tout le monde : la sécurité, la propreté, la voirie et les mobilités. Dans notre ville, il faut repenser les déplacements, les rendre plus cohérents. Mais il faut raison garder en évitant de privilégier l'un par rapport à l'autre. Il faut harmoniser, ne pas lancer certains déplacements contre d'autres. On ne fait pas du vélo contre les voitures, il faut du vélo, il faut des voitures. Il faut des transports en commun, il faut des piétons, il faut des espaces pour que tous puissent rouler ensemble ou marcher ensemble. Voilà mes sillons. J'y rajouterai une approche en interne. Je voudrais que cette mandature se réalise sous le signe du rassemblement et de l'écoute. Je vais aller au-devant de l'ensemble des CIQ pour les entendre. Je ne donnerai pas forcément de réponses, je n'ai pas de baguette magique pour faire ce que les autres n'arrivent pas à faire et puis je ne veux pas non plus passer au-dessus des Fédérations. Par contre, je tiens à connaitre les ressentis, les interrogations. Je veux m'imprégner des problématiques de chaque CIQ pour pouvoir bien comprendre les attentes de nos adhérents qui sont nos concitoyens. On représente une majorité de concitoyens. On n'est pas élus mais on est au-delà des 30 % de certains élus.

Vous êtes une oreille attentive à ce que l'on vous exprime, à ce que vous ressentez, à ce que vous vivez dans le quartier mais, une fois entendu il faut agir. Je veux évoquer la légitimité des courroies de transmission que sont les CIQ. Il y a une démocratie participative et une démocratie représentative. En somme il y a les CIQ et la Mairie. Comment faire pour travailler ensemble de façon harmonieuse ?

Il y a longtemps que nous développons le côté participatif. Les CIQ, pour beaucoup, existent depuis plus de 100 ans. La Confédération, elle-même, a 97 ans. Nos anciens ont créé la démocratie participative bien avant qu'on en parle. Ils la pratiquaient sans le savoir. Le participatif et la démocratie de proximité ne sont pas des démarches nouvelles pour nous. C'est quelque chose que l'on sait travailler, utiliser, raisonner. La démocratie participative doit être raisonnable, elle doit apporter des résultats. Si elle n'apporte rien, si elle se cantonne uniquement à la contradiction, elle est sans intérêt. On va continuer à pratiquer la démocratie à travers le dialogue. On va demander à nos édiles de rencontrer les CIQ, de mettre en place des conditions de partenariat, des chartes de travail. On en a déjà avec la Mairie, avec les territoires. Il faudra que l'on revoit un peu notre copie, qu'on la réactualise ou qu'on la refasse de façon à pouvoir définir des modalités consensuelles de travail, de partenariat. Je vous rappelle que les CIQ sont des forces de proposition. Ils ne sont pas là pour détériorer, ils sont là pour construire. J'ai confiance en cette force de proposition mais je ne veux pas en rester là. J'aimerais qu'on passe même au-delà et qu'on arrive à la co-construction. Ce serait très bénéfique pour l'ensemble des habitants que l'on représente. On connait les habitants de nos quartiers, on les écoute. On sait transmettre les différentes situations aux personnes en responsabilité. Si on est entendu, on peut faire avancer les choses. Si on n'est pas entendu, on se retrouve dans une position différente. Mais nous ne dérogerons pas à notre responsabilité qui consiste à faire entendre même plus fortement s'il le faut, la parole des habitants

Vous voulez donner aux CIQ une dimension plus pragmatique qui dépasse leur rôle de consultation en les rendant acteurs à part entière d'un projet de développement. Votre maître mot c'est la co-construction ?

Tout à fait. Ce serait bien d'élargir le champ d'intervention des CIQ. Je le mets au conditionnel parce que je suis très conscient que ça ne va pas se faire du jour au lendemain et ce ne sera peut-être pas moi qui le réaliserai. C'est une orientation vers laquelle nous tendons. Je considère que l'on incarne un très bel outil de représentation très bien construit qui permet de remonter de l'information dans un sens, et dans l'autre. Il peut aussi devenir une aide à la décision. C'est une ressource au service des responsables qu'il faut exploiter. Il s'agit de le mettre à la disposition de nos édiles pour qu'ils puissent en tirer profit. Moi ce que je souhaite, c'est que les acteurs et décideurs en position de responsabilité nous « utilisent » et bénéficient de notre plus-value.

On passe d'une courroie de transmission à une courroie d'action.. Après avoir évoqué le rôle des CIQ, j'aimerais revenir sur leur positionnement et leur neutralité. On entend dire que les CIQ sont de gauche, que les CIQ sont de droite. Or vous êtes apolitique c'est bien cela ?

Dire qu'on est totalement apolitique : oui et non. On est apolitique dans le sens politique politicienne, mais on est extrêmement politique dans le sens grec du terme qui évoque la gestion de la Cité. C'est notre ADN. Le mot politique englobe beaucoup de choses, mais nous ne sommes ni d'un parti ni d'un autre. Chacun a ses idées, chacun, dans l'isoloir, vote en fonction de sa conscience mais au niveau des Comités de Quartier, des Fédérations et de la Confédération nous gardons notre neutralité ce qui fait notre force. La politique politicienne ne fait pas partie de notre rôle.

Vous êtes ici à Menpenti. Nous avons un Maire d'arrondissement 9ème et 10ème et nous avons une Mairie centrale. Ces deux instances ne partagent pas les mêmes orientations ni les mêmes convictions. Nous aussi, nous faisons le grand écart ; qui est notre interlocuteur ?

Les deux ! Effectivement, vous parlez d'un grand écart, mais ce n'est pas la réalité proprement dite. Je crois que la gestion d'une problématique s'appuie au départ sur l'écoute des habitants dans leur majorité. La vox populi, c'est quelque chose de construit, intéressant à écouter et qui traduit une vérité, une sagesse. La richesse de ces informations c'est qu'elles sont simples, frappées au coin du bon sens et sans intention politique. Si on se montre attentif à cette voix du peuple, on peut la transmettre d'un côté comme de l'autre. Cette parole va arranger l'un, va arranger l'autre, mais là n'est pas notre problème. Si on arrive à faire en sorte que ça arrange les deux. On a gagné !

Je retrouve bien là votre esprit de compromis. J'observe que vos propos sont empreints d'optimisme. Dans ce monde qui va mal, qui inquiète par son incertitude, qui est atteint par la sinistrose, est-ce que vous voyez des perspectives de progrès ? Est-ce qu'il y a un horizon d'espérance ?

Oui, je pense qu'on est dans un ensemble de Communes qui en permanence avancent vers du positif, vers des améliorations. Alors c'est vrai que les améliorations, parfois, s'avèrent difficiles et peuvent poser quelques petits problèmes. Je prends un cas très simple, on améliore une route, il va falloir d'abord barrer cette route, empêcher les gens de passer pour pouvoir l'améliorer. Cette servitude ne fait pas plaisir forcément aux riverains

Je crois pouvoir dire que nous sommes quand même dans une spirale ascendante. Certes, elle est freinée par des contraintes financières qui sont de plus en plus importantes. Il n'y a qu'à voir les travaux qui pouvaient être réalisés, il y a 50 ans ou plus, avec des moyens moindres. Aujourd'hui, les travaux valent beaucoup plus cher et doivent prendre en compte des exigences supplémentaires, telles que les normes ou autres procédures qui freinent certaines décisions. Donc, il faut plus d'argent et on en a peut-être de moins en moins mais ça ne veut pas dire qu'on n'y arrive pas.

Les cités évoluent en permanence, ce n'est pas quelque chose de figé. Nous sommes là pour favoriser cette évolution mais aussi pour garantir leur bon déroulement. On peut devenir des lanceurs d'alerte, on peut identifier des problèmes et attirer l'attention, lorsque les intéressés s'engagent sur une pente savonneuse.

Monsieur le Président vous avez devant vous 3 années, on a dit que c'était court. On va se donner rendez-vous dans 3 ans. Qu'est-ce que vous aimeriez pouvoir dire de positif au terme de ces 3 ans ?

Déjà si je fais la moitié de ce que je viens de vous dire, je serai le plus heureux [rires…] J'aimerais pouvoir vous dire la Confédération va encore mieux. Je ne dirai pas qu'elle va mieux parce que c'est actuellement le cas mais qu'elle va encore mieux. Cela signifiera qu'on a pu amener la Confédération et les CIQ à un niveau de compréhension et d'intervention plus important que l'évolution est positive et efficace. Mon but c'est de dire que l'on sera passé de ce rôle de donneur d'alerte à un rôle de coproduction. On sera passé du Dire au Faire.

Nous arrivons au terme de notre entretien. La conclusion vous appartient Monsieur le Président. Vous avez le dernier mot.

Le dernier mot. Et bien, si j'ai accepté cet entretien aussi volontiers c'est parce que je veux aller à la rencontre des gens, je veux communiquer et je commence mes premiers contacts par ceux que je connais le mieux. Je n'oublie pas que c'est quand même ici mon quartier

Merci beaucoup Philippe YZOMBARD

MENPENTI avé l'assent

L'accent marseillais ne doit pas quitter Menpenti. Les anciens de Menpenti ne parlent pas, ils chantent. Menpenti ce n'est pas un nom, ce sont des notes de musique qui sentent bon le thym et la garrigue.

Imaginez un étudiant Anglais qui a appris le Français de Paris avec l'accent pointu. Il vient à Menpenti. En entendant les habitants parler, Il doit se demander s'il s'agit de la même langue. Le voilà qui retourne son dictionnaire dans tous les sens pour comprendre les mots. Qui a été lui apprendre à dire « MAN-PAN-TI » alors que chez nous ça n'existe pas, on dit « MIN-PIN-TI ». Avéque notre assent, on ne parle plus du même village ! Tè ! En plus c'est un Anglais du Brexit qui a voulu créer une frontière, et bien il la trouve chez nous, c'est la frontière de l'accent peuchère.

Le véritable assent c'est celui que l'on trouve dans la cultissime partie de cartes de Marius où Pagnol nous apprend aussi les nombreux subterfuges de la triche. Il faut rappeler les caractéristiques de notre parler Marseillais. Il y a plusieurs marqueurs.

Par exemple l'ajout d'un g. On dit paing pour pain, demaing pour demain. On dit aussi un jambong et même Oh putaing ! On se comprend car *« entre braves gensses, ça finit toujours biengue »*.
Il faut aussi parler de la préposition avec qui se décline de plusieurs manières « *Mon mec à moi il aura la BM acque la clim*», «*Aloreu, ake touteussé chaleure !*» « *Moooon Dieu, dites, i' paraît qu'i' va au bar boire a'èque les ouvriers du gass*» « *Avé lui, je me suis estrassé de rire !* » J'ai même entendu à Menpenti des vieux qui transformaient le e en o « *Oh, tu vas pas rocommencer, ça y est, tè, je me roprends à réespérer* ». Et ce n'est pas fini car en plus de l'accent, il y a les mots que les estrangers ne peuvent pas comprendre comme : dégun, fatche, tarpin, un mastre, cacou, cagole…

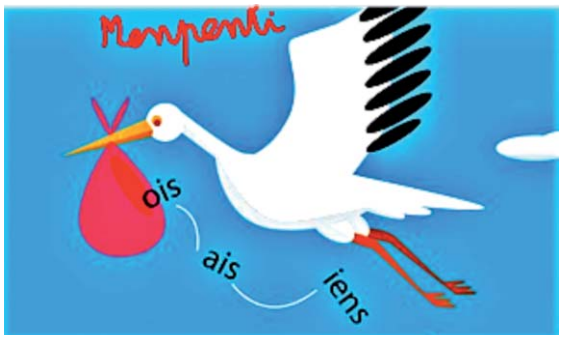
Le problème avec l'accent c'est qu'il n'est pas perçu de la même façon ici et ailleurs. Quand les gens viennent ici et entendent des papis, assis à une table en jouant au rami, pastis à la main et discutant entre eux, ça représente les vacances, le dépaysement, la carte postale merveilleuse du Sud. Par contre, lorsqu'un Marseillais arrive à Paris et commence à parler, ce n'est plus la même chose, c'est drôle, mais ça ne fait pas très « intelligent ». On est rangé directement dans une catégorie. On nous oblige presque à parler pointu pour nous fondre dans un standard dit parisien. Chez nous on dit « matelas peneumatique » et pas «matlas neumatique». On avale peut-être le pastis mais pas les consonnes et on s'en porte bien.

Notre village de Menpenti ne date pas d'aujourd'hui. Le territoire marécageux des quartiers actuels de la Capelette et Menpenti, assaini par les moines de l'Abbaye de Saint-Victor, date du 13ème siècle. Alors gardons les origines et la fierté de notre prononciation. La mémoire de notre village c'est notre accent. On l'adore ! Il est chantant, il est drôle, il est comme nous ! Notre accent pour rien au monde on voudrait qu'il disparaisse. Quand on sort de sa ville, pour aller vers le Nord ou vers d'autres endroits, l'accent permet d'emporter un peu de sa terre à ses souliers, c'est le village qui nous suit ; c'est notre marque de reconnaissance. Ceux qui n'ont pas d'accent, on ne peut que les plaindre !

Il faut se défendre et garder notre identité face au brassage des populations dans notre quartier. Les nouveaux sont souvent des estrangers qui viennent nous imposer leur accent de Mossieur BRUN, celui du français de la télévision. Il faut résister. C'est notre signature ; quand on nous entend, on sait d'où on vient.

Gardons en mémoire cette phrase de Fernandel *« Non, je ne rougis pas de mon fidèle accent! Je veux qu'il soit sonore, et clair, retentissant. Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille, en portant mon accent fièrement sur l'oreille ! »*

J.C LE GALL



Menpentiens ou Menpentois ?

Il y a quelque temps, je croisais une personne qui me demandait comment on appelait les habitants de Menpenti. Ma réponse a été assez laconique car je n'en savais rien. Je me suis promis de réfléchir à cette question. Chaque ville, chaque commune, chaque village baptise ses résidents d'un nom. C'est une affirmation identitaire qui caractérise la population vivant dans un territoire.

Cette dénomination s'appelle le gentilé. Le terme gentilé désigne les habitants d'un lieu. En Corse, par exemple, tous les villages, même les plus petits, ont leur gentilé. Il y a des évidences : des Ajacciens, des Bastiais, des Bonifaciens. Mais il y a aussi de véritables casse-têtes, des communes pour lesquelles on s'interroge, dans lesquelles il est parfois difficile de nommer les habitants et où les gentilés sont loin d'être significatifs. On y trouve un peu de Toscan par-ci, de Corse par-là, du Français avec des dénominations passées à la moulinette car il faut tenir compte de la culture locale et de la nature du lieu.

Le gentilé peut être transparent (à Lyon, on est Lyonnais) mais il peut aussi être poétique (à Buffard, on s'appelle Bouquin), adorable (à Ney, on se nomme Calin) voire cocasse : qui se douterait qu'à Montreuil-sur-Blaise, on est Ecureuil ; qu'à Vennes, on est Veinard ; ou bien encore qu'à Serqueux, on est Sarcophagien? On voit bien que répondre à la question "Comment appelle-t-on les habitants de... ?" n'est pas toujours aisé car le gentilé ne se déduit pas systématiquement du nom de la ville.

On peut avoir des surprises car certaines dénominations sont pour le moins insolites. Bien sûr, il y a nos Cugelais de Cuges les Pins, mais il y a aussi les Couchetards à Longcochon, les Coucous à Echay (Doubs), les Putéoliens à Puteaux (Hauts-de-Seine). A Villechien (Manche), ville au nom insolite, on trouve des Toutouvillais ; A Bonny-sur-Loire (Loiret), on peut croiser des Bonnychons ; on peut parler à Malakoff (Hauts-de-Seine), à des Malakoffiotes. La liste est interminable mais il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile de nommer les administrés. Profitons pour préciser qu'en France des communes au nom le plus court se trouvent dans la Somme avec les habitants d'Y (Ypsilonniens). On ne peut passer sous silence la commune européenne au nom le plus long située au Pays de Galles « Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwllllantysiliogogogoch ». Pour la prononciation et la signification, je vous invite à aller sur Google qui vous apportera des renseignements précieux et vous permettra de briller en société.

Certains habitants sont désignés par rapport à un évènement historique. Les « Couchetards » à Longcochon (Jura, 58 habitants) : la commune, initialement appelée Longcouchant du fait de sa situation géographique lui permettant de suivre le coucher du soleil ; Les « Boroillots » à Valentigney (Doubs, 10 196 habitants) du nom d'un tonnelet portatif, la boroille, qui transportait la boisson destinée aux ouvriers agricoles. Les « Sauterelles » à La Chenalotte (Doubs, 476 habitants) : en 1873, les paroissiens manquant à leurs devoirs religieux, une nuée de sauterelles s'abattit sur la commune à la demande du vicaire. On pourrait imaginer les habitants de Menpenti les « Repentis » suite à l'étymologie originale « j'm'en repens ».

A Menpenti nous avons notre culture villageoise avec nos anciens et nos modernes, mais nous sommes chez nous avec nos particularités. Pourquoi n'aurions-nous pas notre gentilé ? Mais lequel ?
Pour désigner les habitants le plus souvent on part du nom du lieu et on rajoute un suffixe « ois, ais ou iens », mais comme on vient de le voir tout est possible.

Il faut laisser exprimer votre créativité, vous les villageois, pour trouver le fameux gentilé qui donnerait notre identité collective territoriale et fédérerait notre population autour de son « nom de famille ».
Nous vous laissons réagir à cette réflexion. La balle du gentilé est dans votre camp.

JC LE GALL

Les activités du Centre Culturel & Social du C.I.Q MENPENTI 10ème

Les permanences du CIQ MENPENTI 10ème
Mercredi
de 16 h à 18 h

ACTION DE COORDINATION ET D'AIDE AUX PERSONNES AGEES

Accompagner les personnes isolées, combattre la solitude, recréer un lien existentiel.

Marc GRANATO tient une permanence au CIQ le 2ème mercredi du mois de 15 heures à 17 heures.

Vous pouvez le rencontrer pour signaler une situation qui vous préoccupe, obtenir des informations utiles.

Vous pouvez également le contacter par téléphone au : 06 25 73 53 24

Bientôt la bibliothèque...

Beaucoup d'entre vous nous ont sollicités pour retrouver la bibliothèque avec cette envie de reprendre le goût de la lecture et de venir partager quelques moments au CIQ tous les mercredis pour l'utilisation de cette salle de 1600 livres

Le mois de Janvier devrait nous permettre de repartir de plus belle et de répondre à la demande des villageois de se divertir à nouveau grâce aux bienfaits de la lecture.

Pour de nombreuses personnes, la lecture est devenue un bon moyen de s'évader de son quotidien triste et monotone, de partir pour un monde inconnu et pouvoir se laisser porter par une histoire.

Avec l'accord de l'Office Central des Bibliothèques (OCB) nous pensons être en mesure de rouvrir en janvier.
Nous allons tout mettre en œuvre pour vous procurer ce plaisir, afin de vous faire profiter de ce divertissement peu cher. Les ouvrages sont là, rassemblés sur les étagères n'attendant qu'une chose, celle de pouvoir se retrouver dans vos mains.

Le tout à l'EGO

« Et moi et moi… » chantait Jacques DUTRONC mettant en évidence deux maladies qui attaquent l'Ego : l'individualisme et le narcissisme. La première se manifeste par accès, par quintes ; la seconde est une infection généralisée ; elle se voit dans nos actes, dans nos paroles, comme le ver dans le fruit, rien n'y résiste ; elle empoisonne tout, elle ronge tout. Une arme, le narcissisme ? Oui, une arme avec laquelle on se suicide.

Ce virus, encouragé par notre société occidentale conduit les individus à être fascinés par leur propre ego. Il n'épargne personne et contamine surtout ceux qui éprouvent le besoin de s'affirmer, de booster leur confiance en eux. Ainsi certains leaders politiques ou économiques sont-ils à leur tour contaminés par les pathologies et troubles de la personnalité narcissique. Les vertiges du pouvoir précipitent bon nombre de nos dirigeants dans les reflets sans fin de miroirs déformants qui leur restituent l'image d'un soi grandiose et tout puissant. « Si je me vois, j'existe… ». On en arrive à des aberrations et des dangers. Rappelons-nous le président TRUMP qui confondait la gestion de son image et l'administration d'une nation. Il a encore des émules en Europe et ailleurs. Ces derniers jours nous ont fait découvrir le surdimensionnement de l'Ego dans l'arène politique.
Le narcissisme est le moteur qui anime nombre de personnes. Le besoin d'affirmer sa supériorité est souvent un indice de manque de confiance en soi, une volonté de se rassurer à travers le regard des autres. Les narcissiques ont un besoin constant d'être l'objet d'attention et d'admiration. Ils deviennent dépendants de leur entourage admiratif.

Les réunions auxquelles je participe mettent en évidence les ravages de l'Ego, les certitudes rigides, l'incapacité à créer des compromis, à oublier sa personne en se mettant au service d'une collectivité. L'humilité absente, la rigidité prend le dessus. Les narcissiques apprennent rarement de leurs erreurs, en grande partie, parce qu'ils croient qu'ils n'en font pas. Les narcissiques agissent ainsi parce qu'ils pensent qu'ils sont meilleurs que les autres. Ils n'écoutent pas les propositions qui leur sont faites, ils ne se fient qu'à leur propre opinion, la vraie. Ils exigent le respect de la part des autres. Les seules personnes intéressantes sont celles qui valident leur pensée. Je n'en fais pas partie parce que je crois à la confrontation d'idées, à la richesse du partage, à l'intelligence collective.

Notre société médiatique favorise ce type de personnalité. Incontestablement certains responsables s'aiment. Mais ils sont menacés par un danger : le péril narcissique. S'ils ne sont plus reconnus par les autres, leur façade s'écroule, l'ego s'irrite ou se pose en victime et la confiance en soi est détruite. Entre temps, des dossiers ont été bloqués, des citoyens pénalisés, des collaborateurs instrumentalisés.
Le sentiment de toute puissance se retrouve aussi dans le monde de l'entreprise avec des combats d'ego où chacun tente, tant bien que mal, de satisfaire ses besoins, de montrer ce dont il est capable, de se sentir supérieur aux autres pour légitimer son image.
Chacun de nous a besoin d'une saine dose de narcissisme, essentielle à notre bon fonctionnement. C'est le risque d'excès qui devient un danger, pour ne pas dire un poison. Il s'agit de dompter le Narcisse qui sommeille en nous, mais aussi d'apprendre à vivre avec des personnes narcissiques.
Mon propos est une invitation à l'humilité, à l'attitude bienveillante. L'homme contemporain enfermé dans son Ego ne pourra jamais évoluer dans l'énergie du cœur ni se créer des espaces d'échanges. Il ne faut pas craindre que l'autre altère l'ego. Au contraire, il vient contribuer à un « Nous » plus constructif. Dissiper son ego excessif, c'est s'affranchir d'une vulnérabilité et gagner une véritable confiance en soi. De cette humilité émanera une qualité de présence qui ouvre à la relation.

Si nous sommes tous Ego, certains le sont vraiment plus que d'autres.

Jean Claude LE GALL

Le BUS à l'arrêt

Le CIQ Menpenti a accueilli mardi 23 Novembre la Fédération des CIQ du 10ème arrondissement pour échanger avec les élus de la Mairie Centrale sur le projet de continuité du B.U.S - Boulevard Urbain Sud - Il s'agissait de faire remonter les préoccupations des riverains concernés par la réalisation de ce dispositif, susceptible de résorber les engorgements périodiques des véhicules piégés dans un réseau routier complètement saturé. La présence de Mesdames Marguerite PASQUINI déléguée à la relation aux CIQ, Mathilde CHABOCHE, déléguée à l'Urbanisme, et Audrey GATIAN déléguée à la Mobilité devait nous permettre de disposer d'une écoute attentive de la part des élus et de connaître les arguments relatifs à la décision d'interrompre les travaux en cours.

La Fédération des CIQ a fait remonter le « mal vivre » des citoyens concernés par l'arrêt du projet et les conséquences négatives sur le plan économique, social, urbanistique et environnemental. La lecture des arguments présentés pour poursuivre le projet avait de quoi interpeller les élus, eux aussi sensibles aux intérêts des citoyens. On peut rappeler quelques éléments clés liés à la création du Boulevard Urbain Sud évoqués par les candidats lors des élections à la Mairie des 9ème 10ème arrondissements et qui ont été élus, entre autres, sur ce projet dont les atouts sont bien identifiés :

- améliorer l'accessibilité aux transports en commun,
- rééquilibrer, au profit des modes doux, les différents modes de déplacement en mettant fin au monopole de la voiture,
- – favoriser le développement économique des Quartiers Sud,
- – développer la qualité de vie des noyaux villageois en les requalifiant (voie de bus réservée, piste cyclable, espaces végétalisés).

Les réponses apportées n'ont pas permis d'avoir une idée précise de l'orientation de la Mairie centrale pour ce projet. On a découvert que l'ambitieux programme, reconnu il y a 4 ans comme une solution adaptée pour améliorer le réseau routier de l'agglomération marseillaise et assurer une meilleure desserte du littoral, n'était plus qu'une « absurdité » qui ne tenait pas compte de l'évolution de la ville. Les CIQ ne partagent pas ce point de vue. Si absurdité il y a, c'est l'incapacité de la Mairie centrale d'entendre les arguments de bons sens des citoyens. Chacun sait, depuis DESCARTES, que le bon sens est la chose au monde la mieux partagée.
Le CIQ, attentif aux propositions qui pouvaient être formulées par les élus, n'a pas eu d'informations sur les orientations envisagées. Il a été répondu qu'une étude était en cours. Nous ne sommes pas convaincus que cette affirmation puisse satisfaire les habitants des différents noyaux villageois.

Ce qui devait être un débat citoyen sur les enjeux de la bretelle de sortie du Boulevard Urbain Sud a débouché sur une impasse, sur une fin de non-recevoir. Les CIQ ont été entendus mais pas écoutés. C'est, une fois de plus, un échec de la démocratie participative face à la démocratie représentative. La question se pose : comment faire changer d'avis un élu ? Comment faire en sorte que les instruments de dialogue, de discussion se retrouvent dans l'arène publique de la démocratie représentative ? C'est une question qui pose la légitimité des courroies de transmission des villageois que sont les CIQ. Puisque l'on nous dit que les temps changent en matière d'urbanisme pourquoi ne changeraient-ils pas dans le domaine de la démocratie de proximité ? On pourrait espérer une nouvelle forme de gouvernance, plus proche des réalités du terrain, une implication de tous les acteurs dans leur contribution à une réalisation commune de l'intérêt général ?
L'ambition que nous développons c'est de partager nos conceptions d'ensemble sur la ville : aménagement urbain, solidarité, sécurité. Nous souhaitons que les acteurs politiques de la démocratie représentative et les acteurs de la société civile se fassent confiance pour participer activement à ce que nous avons tous de plus cher : le développement harmonieux de notre ville.
Les grandes décisions qui impactent l'avenir de nos territoires doivent faire l'objet d'une consultation, d'une concertation. Nous savons que nous pouvons trouver des solutions. La présence de Marguerite PASQUINI déléguée à la relation aux CIQ et son investissement quotidien témoignent de cette volonté de partager et d'associer les CIQ aux décisions.
Les deux positions antagonistes affichées semblent inconciliables. Et pourtant…Nous sommes d'accord sur le même constat concernant la situation critique de la mobilité dans les quartiers Sud. Nous sommes sur la même ligne de départ, mais nous n'empruntons pas les mêmes chemins car nos perceptions des solutions sont assez éloignées. Les bonnes volontés sont évidentes, il s'agit désormais de se montrer plus attentifs aux attentes de nos villageois, de faire preuve d'humilité et d'ouverture d'esprit. Les esprits sont comme les parachutes, ils ne sont utiles que quand ils sont ouverts.

Nous avons cette capacité à rechercher un consensus plutôt que d'imposer une décision venue d'en haut. La fertilisation croisée de nos savoirs et de nos compétences peut aboutir à une synthèse de nos diversités, à une harmonie des contraires. Les CIQ pourront ainsi passer d'une courroie d'intentions aux réalisations en devenant acteurs des projets.

La citation des sages africains reste toujours d'actualité :
« Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin, marchons ensemble »

J.C. LE GALL

La communication web du CIQ Menpenti 10ème

Le rôle d'information du CIQ est essentiel pour permettre aux riverains de mieux connaître les évènements du quartier, de l'arrondissement ou de la ville. Le site comme la page Facebook sont des outils qui nous permettent de communiquer sur des problèmes de voirie, de sécurité, de propreté mais aussi sur des sujets beaucoup plus larges intéressant les habitants. Ils peuvent aussi accueillir des commentaires, des suggestions, des propositions pour nous aider à apporter au quartier des réponses au problème et des idées à la réalisation du bien vivre ensemble.

Derrière son ordinateur, nous avons Patrick THOMMEREL qui essaie de suivre au mieux l'actualité et alimente ces deux supports. « Il s'agit de surveiller les activités des réseaux sociaux, les évènements du quartier de tous types, mais aussi les informations plus générales qui pourraient intéresser nos habitants. J'aime beaucoup les commentaires de certains qui enrichissent notre perception du quartier, qui nous sollicitent pour faire remonter leurs besoins ou interrogations aux autorités. C'est un autre moyen de leur donner la parole. Mon rôle est simple : « Chercher,vérifier, Informer ».

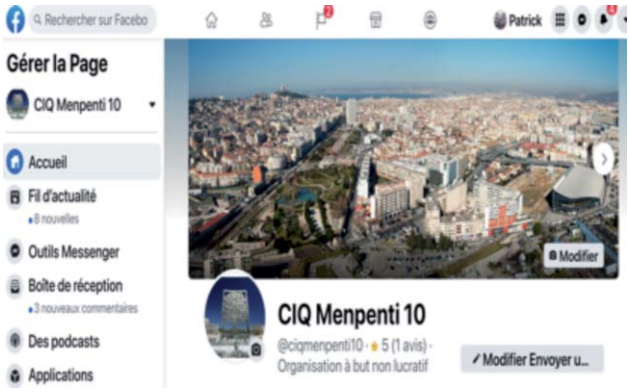
Les deux outils :

1- Le Site qui qui comporte naturellement une large partie descriptive mais aussi un blog pour les activités et un accès direct vers les billets de bonne ou de mauvaise humeur de notre rédacteur préféré (et Unique).

2- La page Facebook, plus dédiée à l'information immédiate et que nous aimerions bien la voir encore plus utilisée.

Le site et la page Facebook sont récents. Ils datent de début 2019.

Site WEB
40 articles publiés
2853 visiteurs :
584 pour les activités ;
368 pour le blog ;
312 pour les billets d'humeur.



Page FACEBOOK
120 abonnés ;
403 publications (posts et re-posts) ;
Plus de 3200 utilisateurs atteints en une année ;
Plus de 4300 interactions des utilisateurs.

L'œil d'un grand photographe vient de se fermer

Le CIQ de Menpenti 10ème a eu la douleur d'apprendre le décès d'un de ses membres qui a apporté avec efficacité sa contribution à la mission d'amélioration du bien être des villageois.
Jean-Louis DORELLE nous a quittés le 2 Janvier 2021 à l'âge de 86 ans. Il nous laisse une grande tristesse mais aussi le souvenir d'un homme bienveillant, d'un véritable ami, d'un bénévole engagé et soucieux des autres.
Jean-Louis est entré au CIQ de Menpenti 10ème en 2008, il a apporté sa touche personnelle, a participé activement à la dynamique de notre association jusqu'en 2018 où des problèmes de santé l'ont contraint à arrêter son activité. Pendant ces 10 années, notre CIQ a bénéficié de son expertise dans la gestion des projets, de sa capacité à argumenter les dossiers et de sa vision optimiste des choses.
La présence à la cérémonie religieuse de Lionel ROYER PERREAUT Maire des 9-10ème et de son adjoint Blaise ROSATO témoigne de l'intérêt et de la sympathie qu'ils éprouvaient à l'égard de cet administrateur talentueux...

De notre fidèle ami nous retiendrons 3 caractéristiques qui peuvent le décrire: l'amour, l'humour et la photographie.

Jean-Louis aimait la vie et la vie le lui rendait. Il était toujours rayonnant et attentif aux autres. La solidarité lui allait si bien, il voulait améliorer la situation de notre quartier et apporter des réponses aux difficultés de bien-être de la population. Il avait attrapé le virus de l'optimisme qui, lui, ne nécessitait pas de masques et devenait contagieux. Dans les moments de tensions, de doutes ou de déception que nous éprouvions, il nous remontait le moral. Il était pour nous un véritable transformateur d'énergie qui absorbait le négatif pour le restituer en positif. Il avait une sensibilité très forte et n'arrivait pas toujours à cacher ses émotions. Il s'enthousiasmait des réussites et on le voyait parfois réagir avec ses yeux pétillant comme s'ils étaient remplis d'autant d'étoiles que porte le drapeau Européen.

Jean-Louis avait l'humour chevillé au corps, c'était pour lui un art d'exister, une manière d'humaniser les relations. Il aimait tellement entendre rire les gens qu'il aimait. C'était son adrénaline. Son humour était devenu aussi pour le CIQ, une arme qu'il utilisait dans l'argumentation de certains dossiers auprès des élus. C'est ainsi que face à la difficulté de faire passer l'idée d'apposer les plaques de rues au niveau du Chemin de l'Argile, il avait profité d'une visite des élus dans le quartier pour installer une plaque intitulée « rue anonyme ». Cette inscription avait suscité la surprise et avait porté ses fruits. Aujourd'hui cette rue dispose de 4 plaques. D'autres dossiers ont vu le jour grâce à ce mode de communication. Il trouvait toujours la bonne phrase et la gentille caricature. Personne n'y échappait. Même le Président Victor FARINA avait eu son étiquette. A force de le voir dans les manifestations intervenir, au pied levé, derrière certains confrères qui lisaient leur texte, il l'avait appelé « le sans papiers ». Jean-Louis aimait le second degré et, si on peut dire, « il ne plaisantait jamais avec l'humour ». Ce n'est pas pour rien qu'il était Marseillais.

La passion et le talent de Jean-Louis c'était la photographie. Il ne se séparait jamais ou rarement de son appareil, c'était pour lui presque un 3ème œil, c'était son compagnon, celui qui lui permettait de réaliser ses envies, de développer son imagination. Il ne prenait pas que des photos. A travers ses clichés, il exprimait une émotion, il sublimait un paysage, il valorisait un personnage. Ce qu'on ne pouvait voir, il le voyait. Il ne copiait pas la nature ou les formes ; l'artiste qu'il était recréait un autre univers, son propre univers, avec ses émotions, ses perceptions, ses messages à faire passer. Il était animé par le plaisir de l'œil, un plaisir désintéressé qui provoquait la métamorphose de son environnement. Il pouvait rester des heures à attendre la bonne luminosité, le juste contraste. Ses photos relevaient d'une œuvre d'art. Il partageait sa passion avec ses amis, il leur réalisait des reportages, leur apportait les images qui leur correspondaient… pour faire plaisir. Il était dans le visuel. Il argumentait les dossiers du CIQ non pas par la parole mais par l'image, par des photos, des schémas, des plans, des croquis. La sécurisation du chemin de l'Argile a pu se mettre en place grâce aux photos très parlantes qu'il avait réalisées.

Il est parti mais a laissé derrière lui des milliers de clichés, il a créé des œuvres qui le rendent immortel. Pour reprendre les termes de Victor FARINA lors de la messe d'adieu : "Le chagrin de son départ n'éclipsera pas les bons moments de joie passés avec Jean-Louis. Celles et ceux qui l'ont côtoyé de près le garderont dans leur mémoire mais aussi dans leur cœur". Nous pensons à sa femme Odile et à sa famille.

Nous nous devions de rendre hommage à ce grand homme d'image…

Jean-Claude LE GALL

Composition du Conseil d'Administration du C.I.Q. MENPENTI 10ème

Monsieur FARINA Victor	Président
Monsieur LE GALL Jean-Claude	1er Vice-Président
Monsieur REULAND Albert	Vice-Président
Monsieur PSALTI Basile	Vice-Président
Monsieur Pierrick GADAULT	Vice-Président
Monsieur MORLET Régis	Secrétaire
Madame Catherine VALTER SIMEONE	Trésorière
Monsieur MARRONE Francis	Trésorier adjoint
Monsieur THOMMEREL Patrick	Responsable digita

Administrateurs :

Madame PASTORELLI Christine
Monsieur ASTRUC René
Monsieur CASTANIER Gilles
Monsieur COUSIN Jean-Paul
Monsieur CHAN KAN Gino
Monsieur DUCHAMP Richard
Monsieur GALLINI Jean-Baptiste

Remerciements aux 864 Copropriétaires accordant leur confiance à notre C.I.Q., en adhérant collectivement pour l'année 2021

Copropriété Le Savoie	152/154 Avenue de TOULON, 5/7 Rue MENPENTI	285 Adhérents
Copropriété Les Terrasses du Cap	30 Rue de POLOGNE	51 Adhérents
Copropriété Le Palladium	75 Chemin de l'ARGILE	42 Adhérents
Copropriété Le Provence	161 et 163 Boulevard RABATAU	40 Adhérents
Copropriété Faubourg Castellane	204 /206/208/210 Avenue de TOULON	93 Adhérents
Copropriété Le Saint Eloi	22 Rue Saint ÉLOI	82 Adhérents
Copropriété Le Pologne	35/37 Rue de POLOGNE	40 Adhérents
Copropriété Eden Park	12/16 Rue Jean–Baptiste REBOUL	55 Adhérents
Copropriété 39 rue A Ré.	39 et 41 Rue Antoine RÉ	24 adhérents
Copropriété Amiral Parc.	6 Rue Jean-Baptiste REBOUL et 75 Chemin de l'ARGILE	48 adhérents
Copropriété Marco Polo.	27 et 31 Rue de POLOGNE	55 adhérents
Copropriété Éguison.	35 Rue d'ÉGUISON	49 adhérents
Copropriété les Soléianes	6, 8 et 10 Rue ROLLAND	27 adhérents
Copropriété Alby	9 et 13 Rue d'ALBY	23 adhérents

PUBLICITÉ : SUDMÉDIAS/G. Raphaël - Port. 06 98 69 76 17 - Email : gerald.raphael@wanadoo.fr

SUD GENERATIONS ACCUEIL

Fédération gestionnaire
d'HEPAD
et de résidences autonomie

19, rue Jean Baptiste Reboul
13010 MARSEILLE